



LA MARCHÉ
film réalisé par Nabil Ben Yadir (2013)

FICHE ELEVE

Sensibilisation:

LA MARCHÉ Bande Annonce Officielle

<https://www.youtube.com/watch?v=-3vniMEC3Eo>

Regardez la bande d'annonce du film et dites quelles sont vos premières impressions.

Remplissez le QQQQCCP ci-dessous :

Qui ?	
Quoi ?	
Où ?	
Quand ?	
Comment ?	
Combien ?	
Pourquoi ?	

Synopsis du film

En 1983, dans une France en proie à l'intolérance et aux actes de violence raciale, trois jeunes adolescents et le curé des Minguettes lancent une grande Marche pacifique pour l'égalité et contre le racisme, de plus de 1000 km entre Marseille et Paris. Malgré les difficultés et les résistances rencontrées, leur mouvement va faire naître un véritable élan d'espoir à la manière de Gandhi et Martin Luther King. Ils uniront à leur arrivée plus de 100 000 personnes venues de tous horizons, et donneront à la France son nouveau visage.

Fiche technique du film :

- Titre : La Marche
- Réalisateur : Nabil Ben Yadir
- Scénario : Nabil Ben Yadir, Nadia Lakhdar et Ahmed Hamidi
- Société de production : Chi-Fou-Mi Productions EuropaCorp
- Société de distribution : EuropaCorp Distribution
- Pays d'origine :  France
- Lieu de tournage :  France
- Langue originale : français
- Genre : Comédie dramatique

Distribution des rôles :

- Olivier Gourmet : Christophe Dubois
- Jamel Debbouze : Hassan
- Charlotte Le Bon : Claire
- Hafsia Herzi : Monia
- Tewfik Jallab : Mohamed
- Vincent Rottiers : Sylvain
- Lubna Azabal : Kheira
- Nader Boussandel : Yazid

FRANCIAOKTATÁS

Auteurs: Maxime Dubois, Bagaméri Zsuzsanna

© 2013 Institut Français de Budapest

- Philippe Nahon : René
- M'Barek Belkouk : Farid

Contexte socio-historique du film

1. Compréhension orale : Regardez la vidéo et répondez aux questions

Lien internet pour effectuer l'activité : <http://www.ina.fr/video/CAB8301865501>

1. De quel évènement parle le journaliste ?
2. Qui était la victime ?
3. Qu'illustre cette affaire selon le journaliste ?
4. Qui sont les accusés/ meurtriers présumés ?
5. Qu'ont-ils fait subir à la victime ?
6. Quelle est la position du gouvernement ?
7. Comment Max Gallo qualifie-t-il le racisme ?

2. Activité lexicale : Associez les termes à leur définition.

A. Xénophobie	1. Désigne toute personne n'ayant pas la nationalité de l'État dans lequel elle vit. En France, le terme prend ce sens à partir de la Révolution où, pour la première fois dans l'histoire, la définition de la « qualité de Français » entre dans la Constitution.
B. Racisme	2. Elle respecte toutes les croyances. La République laïque organise la séparation des religions et de l'État. L'État est neutre à l'égard des convictions religieuses ou spirituelles. Il n'y a pas de religion d'État.
C. Immigré	3. Désigne toute personne habitant en France et qui n'y est pas née. Cette personne peut ainsi ne pas être étrangère – c'est le cas des individus nés à l'étranger et naturalisés Français. Et un étranger peut ne pas l'être, s'il est né étranger sur le sol français.
D. Discrimination	4. Elle marque une séparation. Elle met à l'écart une personne ou un groupe de personnes (comme dans «l'apartheid») est illégitime et condamnable.
E. Laïcité	5. C'est une forme de discrimination fondée sur l'origine ou l'appartenance ethnique ou raciale de la victime, qu'elle soit réelle ou supposée.
F. Etranger	6. Hostilité systématique à l'égard des étrangers.

SOLUTIONS :

A	
B	
C	
D	
E	
F	

FRANCIAOKTATÁS

Auteurs: Maxime Dubois, Bagaméri Zsuzsanna

© 2013 Institut Français de Budapest

3. Découverte de l'événement par l'image : Regardez l'image et répondez aux questions

EN IMAGES. Il y a 30 ans, la Marche des Beurs



1. Quel lien faites-vous entre la vidéo que vous venez de voir et cette photo ?
2. Recherchez le sens de l'expression « les Beurs ».
3. D'après la photo, quelles sont leurs revendications ?



4. Compréhension écrite : Lisez attentivement ce document.

La Marche des Beurs veut entrer dans l'histoire de France

Par Sylvia Zappi le 11.10.2013

C'est l'histoire d'une amnésie collective. De l'oubli d'un événement majeur qui a pourtant secoué toute la société française, lui mettant sous les yeux la présence de milliers de jeunes issus de l'immigration qui demandaient à être reconnus. Le 15 octobre 1983, une petite quarantaine de jeunes immigrés partaient de Marseille pour dire stop aux crimes racistes et réclamer l'égalité et la justice. Ils lançaient la Marche pour l'égalité et contre le racisme, appelée ensuite Marche des Beurs.

Trente ans plus tard, une multitude d'initiatives s'apprêtent à commémorer cette marche. Tour à tour, des rencontres sont organisées dans toute la France durant un mois et demi, plusieurs livres sont publiés pour retracer cette épopée, et un film grand public, *La Marche*, de Nabil Ben Yadir, avec Olivier Gourmet et Djamel Debbouze, sort le 27 novembre dans 500 salles.

Pourtant, durant trente ans, cette irruption citoyenne sans précédent des jeunes issus de l'immigration semblait avoir sombré dans l'oubli. Au lendemain de la marche, c'est l'association SOS-Racisme qui avait habilement récupéré la mise médiatique et politique. Déçus par la gauche qui n'a pas su leur ouvrir ses portes, les acteurs principaux se sont tus, se repliant sur le local. Lors du dixième puis vingtième anniversaire de la marche, quelques initiatives avaient tenté de ranimer la flamme des Minguettes, mais sans succès.

LE "MAI 68 DES JEUNES IMMIGRÉS"

Selon un sondage réalisé le 2 octobre auprès de 1 003 personnes, 19 % des Français – et seulement un quart des plus de 40 ans (23 %) – se rappellent de la marche de 1983. Ce qu'on a

FRANCIAOKTATÁS

Auteurs: Maxime Dubois, Bagaméri Zsuzsanna

© 2013 Institut Français de Budapest

souvent appelé le "Mai 68 des jeunes immigrés" semble n'avoir pas marqué les mémoires. Beaucoup moins que les révoltes étudiantes de 1986. *"Personne ne se rappelle de cette histoire parce c'est une histoire qui concerne les Arabes. Et nous, nous avons oublié de la raconter"*, veut croire Saïd Kebbouche, directeur d'Espace projet interassociatif à Vaulx-en-Velin et militant PS.

Ce fut pourtant, en 1983, un électrochoc dans la société. Pour la première fois, ces fils et filles d'immigrés dont on n'avait jamais imaginé qu'ils feraient souche sur le territoire, se mobilisaient. Leur marche, commencée dans l'indifférence, a résonné comme le cri d'une génération et suscité un consensus antiraciste sans précédent.

ÉVÉNEMENT FONDATEUR

Ils sont partis à une petite quarantaine de Marseille, ce 15 octobre 1983. Accompagnés par un curé et un pasteur, ils ont lancé leur initiative dans une indifférence polie. Sept semaines plus tard, le 3 décembre, rejoints par tout ce que la gauche compte d'organisations syndicales et antiracistes, ils sont accueillis par une manifestation monstre de 100 000 personnes à Paris et reçus par le président de la République.

Tous ses acteurs assurent que cette marche fut un événement fondateur. *"Ça a été une reconnaissance incroyable"*, se souvient Yamina Benchenni, animatrice du Collectif du 1^{er} juin à Marseille. *"Toute une génération sort de l'invisibilité et revendique sa place"*, renchérit le sociologue Saïd Bouamama.

C'est aujourd'hui cette visibilité dans l'histoire que revendiquent les héritiers de la marche. Un peu partout sur le territoire, des associations et collectifs se sont montés pour rappeler cet événement. Une effervescence qui témoigne d'une volonté de faire entendre cette voix des banlieues et des descendants d'immigré.

5. Dites si ces propositions sont vraies ou fausses. Justifiez votre réponse en citant le texte.

Propositions	Vrai	Faux
1. Le 15 octobre 1983, des jeunes issus de l'immigration parlaient de Marseille pour dire plus de discrimination et moins d'égalité. Citation :		
2. Le film a permis de commémorer cette marche. Citation :		
3. Une large majorité se souvenait de cet évènement avant le film. Citation :		
4. La marche fait l'unanimité dans la population française. Citation :		
5. La marche a immédiatement convaincu les français. Citation :		
6. Les marcheurs veulent que leur mouvement reste dans la mémoire de la France. Citation :		

